

Ecologie bacterienne des gastroenterites communautaires Etude rétrospective sur 1 an à Strasbourg (1854 coprocultures)

T. Gueudet , C. Rieder-Monsch, J.M. Rousée, LABM Schuh Bio 67- Biosphère, Strasbourg, France

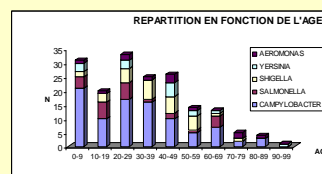
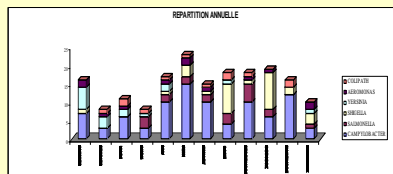
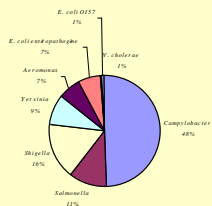
I OBJECTIF DE L'ETUDE : notre but est d'avoir une idée de l'ecologie bacterienne actuelle pour une population communautaire

II METHODE : Depuis janvier 2008 l'ensemble des coprocultures reçues au laboratoire bénéficie du même traitement unique à savoir ensemencement de 5 géloses (Hektoen, ANC ,Yersinia, Campylobacter, COS) et d'un bouillon (Sélénite). La recherche de *C. difficile* est faite sur demande spécifique en plus, celle de *E coli* entéropathogène chez les enfants de moins de 2 ans, et de *E. coli* O157 sur les selles hemorragiques. Une étude rétrospective sur un an du 1^{er} juillet 2008 au 30 juin 2009, incluant uniquement des patients communautaires nous permet d'évaluer le rendement du traitement exhaustif des coprocultures.

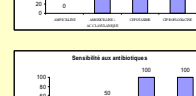
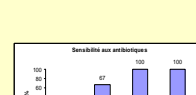
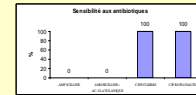
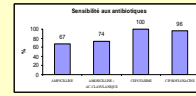
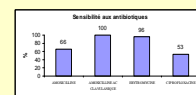
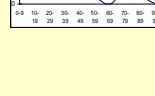
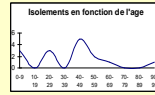
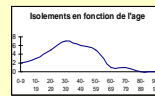
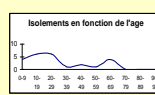
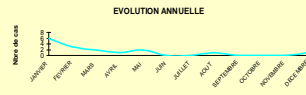
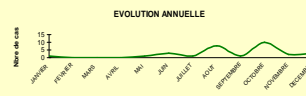
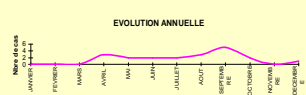
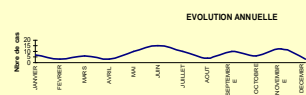
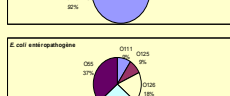
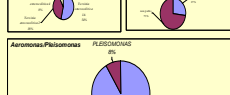
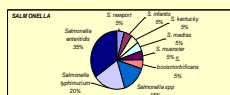
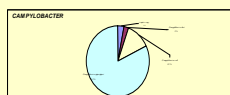
III. RESULTATS: 1854 coprocultures sont analysées. On trouve un germe pathogène dans 10% des cas. Sans surprise, Campylobacter est le germe le plus fréquemment retrouvé (89 cas) devant *Shigella* (30) *Salmonella* (22) , *Yersinia* (16), *Aeromonas* (12) et *E coli* entéropathogène (12). Une souche de *V. cholerae* et une de souche de *E. coli* O157 ont également été trouvées. La répartition saisonnière est habituelle pour *Campylobacter* avec une forte prédominance de *C jejuni* (73) (*C coli* 11). Une épidémie de *S. sonnei* a regroupé 8 cas, le reste des cas concerne *S flexneri* (8) et *S sonnei* (13). Les *Yersinia* sont isolées principalement en hiver, au 2/3 non pathogènes et de biotypes 1A, 2 et 4. Les *Salmonella* sont de type très différents. Nous avons isolé 126 souches de *S. aureus* (portage) avec un taux de SARM de 2,5%.

Répartition globale

ECOLOGIE GASTROENTERITES COMMUNAUTAIRES



Répartition par microorganisme



Données complémentaires

Concernant le *V. cholerae* (Information communiquée par le CNR Vibrio Dr Quilici)

Il s'agit d'une souche *V. cholerae* O1 importée de Tunisie Cette souche était atypique, en ce sens qu'elle était non toxigène et ne possédait pas les gènes *ctxA* et *ctxB* codant pour la toxine cholérique. L'existence de telles souches a été signalée depuis de nombreuses années dans plusieurs régions du monde, en particulier lors de la septième pandémie cholérique en Amérique Latine. Ces souches sont généralement isolées de l'environnement et occasionnellement de cas cliniques. Contrairement aux souches de vibriens cholériques, ces souches ne sont pas particulièrement adaptées à l'homme, et sont comme les souches de *V. cholerae* non-O1/non-O139, responsables d'infections sporadiques. Elles sont souvent isolées lors d'épidémie de choléra, soit du fait d'échanges génétiques entre des souches de vibriens cholériques et des souches de *V. cholerae* non-O1/non-O139 présentes dans l'environnement, ou plus simplement du fait de la surveillance accrue de toute cause de diarrhée en période d'épidémie. Ces souches sont considérées comme des "variants" des vibriens cholériques, pouvant représenter une forme intermédiaire d'évolution d'une souche de *V. cholerae* non-O1/non-O139, non toxigène, à un vibriion cholérique toxigène par acquisition de gènes de virulence.

Concernant *C difficile*:

238 recherches de *Clostridium difficile* ont été réalisées lors de cette étude. 12 toxines ont été trouvées (Technique Meridian Tox A&B) et 22 cultures sont positives à ce microorganisme.

Concernant *S aureus*:

Sur les 1854 coproculture, *S aureus* a été isolé 125 fois.

2,5% des souches présentaient une résistance à la méthicilline.

III DISCUSSION ET CONCLUSIONS :

Campylobacter est le germe majoritaire. La recherche combinée et systématique de *Salmonella*, *Shigella*, *Campylobacter* et *Yersinia* permet d'obtenir un bon rendement de résultats. L'ensemble de ces recherches est utile à la prise en charge des gastroenterites et à la connaissance de leur épidémiologie. La procédure d'ensemencement est maintenue.

Remerciements :

CNR *Campylobacter* CNR *Salmonella* CNR *Shigella* CNR *Yersinia* CNR *Vibrio*
Aux techniciennes du laboratoire



Service Bactériologie

Thomas Gueudet
gut.biosphere@free.fr
Rieder Catherine
rieder.trenz@voila.fr
Jean marc Rousée
jm.rousée@free.fr

